

Paradis perdus ?

Savez-vous pourquoi nous aimons tant le printemps ?

Fleurs et promesses de fruits, oiseaux qui chantent, jours infinis qui mangent l'obscurité, sensation de légèreté et promesse de vitalité. Le printemps c'est un bouquet du paradis, parfum des roses, douceurs des pétales, énergie des tiges, harmonie de l'ensemble et comme un bouquet, un jour il se flétrit, se fane et retour à la terre. Il nous reste l'évocation et la nostalgie du paradis perdu et les liens qui maintenaient les fleurs entre elles. Nos aventures Littor'Elles sont aussi des petits paradis éphémères, dont nous gardons mémoire avec nostalgie une fois rentrés chez soi et mis bout à bout depuis plus de vingt ans ils nous donneraient peut-être comme les pièces d'un puzzle géant, un avant-goût de l'Éden !

Pour terminer cette année qui doucement se remet d'une longue convalescence, je vous invite à faire monter la sève jusqu'aux yeux, dynamiser votre force et votre confiance ; c'est ce que nous proposera Capucine Clayton, professeur de yoga pour une conférence sur le yoga des yeux. C'est simple, ludique et terriblement efficace. Essayez !

Fidèle à notre ADN de départ, je cherche des lieux raffinés, élégants, somptueux comme le Royal Hainaut à Valenciennes en Mars. C'est à Saint Omer que je vous emmène en Mai et vous ne serez pas déçue. Je vous invite au « Palais de la Cathédrale » entièrement restauré, meublé, décoré. Nous serons accueillies par Jean Luc Montois, le propriétaire qui évoquera le temps de la visite l'histoire du Palais, la restauration du bâtiment, la décoration, le mobilier 18^{ème}, les objets d'art tout un ensemble harmonieux et raffiné. « *"Cette maison, c'est la nôtre. Nous y vivons au quotidien. J'ai beaucoup voyagé dans ma vie et je collectionne les beaux objets, les œuvres d'art depuis mon plus jeune âge. Cette maison, c'est un endroit parfait pour les mettre en valeur. Aujourd'hui, mon objectif est de les partager et d'assurer l'avenir de cette maison et de tout ce qu'elle contient"* explique le Lillois d'origine. Confortablement installées dans les fauteuils Empire, thé et pâtisseries seront servies dans la vaisselle en porcelaine de Sèvres.

Un petit paradis qui se racontera de bouche à oreille.

Nous terminerons l'année par une belle journée de printemps au Domaine de Mariemont. Conçu au XIXe siècle comme parc d'agrément et de collection, le parc de Mariemont intègre un certain nombre d'arbres multiséculaires qui remontent à l'ancien domaine royal. Le parc de Mariemont est un des plus beaux de Belgique. Entièrement clos de murs, il couvre une superficie d'environ 45 ha, auxquels il faut ajouter celle de l'allée d'accès, dite «drève de Mariemont», et des vergers attenants sur une profondeur de 35 m de part et d'autre. Il conserve pour l'essentiel l'aspect qu'il avait au début du XXe siècle. Le noyau en a été dessiné en 1832 par Charles-Henri Petersen sur le modèle des jardins anglais de l'époque, où une alternance subtile de pelouses, d'étangs et de massifs de frondaisons, parcourus de chemins sinueux, cherche à évoquer l'aspect naturel des sites boisés et à mettre en valeur la beauté des vallonnements. Raoul Waroqué amateur éclairé et éclectique a consacré une grande partie de sa fortune à acquérir des chefs-d'œuvre de l'Antiquité classique. Mariemont est l'un des rares endroits en Europe du Nord où vous pouvez admirer des fresques réalisées pour une villa de Pompéi (Boscotrecase) ou de nombreuses statues grecques et romaines, mais également une très belle collection d'antiquités égyptiennes, notamment la statue monumentale de Cléopâtre (trois mètres de haut, cinq tonnes). Intéressé par les philosophies orientales, le grand mécène de Mariemont a également ramené, lors d'un séjour en Extrême-Orient, un nombre considérable d'œuvres chinoises et japonaises. Ces collections ont fait l'objet d'accroissements importants, au point de former un lieu désormais incontournable pour apprécier, en Belgique, les civilisations orientales. Vous pourrez notamment voir ainsi l'un des seuls véritables pavillons de thé exposés dans un musée occidental, où se déroulent, à intervalles réguliers, des cérémonies du thé.

Ces trois propositions conjuguent, le partage, harmonie et la beauté autant de caractéristiques que l'on attribue au Paradis. Vous connaissez certainement les deux récits de la création dans la Genèse et la place de l'homme et de la femme dans la création du monde. Que vous soyez croyante ou pas, qu'est ce que ces textes disent de la femme aujourd'hui ? Que disent-ils du paradis ? Que disent-ils du couple ?

Dans les récits de la création du monde tel que l'imaginent les religions bibliques, Adam et Ève sont les premiers êtres humains créés par Dieu. Leur histoire est racontée dans la Genèse, premier livre de la Bible, ainsi que dans le Coran. Selon la Bible, ces premiers humains sont placés dans un jardin merveilleux dont ils n'ont qu'à cueillir les fruits pour se nourrir : c'est le jardin d'Éden.

Ils en seront chassés après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. De ce récit éternel de la tentation, incarnée par Ève est né la malédiction que la femme subit encore aujourd'hui dans le monde. J'aimerais

réhabiliter Ève, reconnaître non pas son ignorance mais sa curiosité, non pas sa culpabilité mais sa liberté malgré l'interdit de Dieu, sa séduction voile de la beauté et l'importance qu'elle donne à l'amour, au partage et au couple ? Ensemble ils transgressent, ensemble ils concevront l'humanité. Avez-vous un jour fait le choix de braver un interdit ? Avez-vous privilégié l'amour au détriment de votre indépendance ? Avez-vous opté pour davantage de liberté de penser ou d'agir en dépit des difficultés qui en résulteraient ? Ces choix ont eu des conséquences sur votre quotidien, votre famille, votre travail. Être chassé du Paradis pour affronter la réalité, symboliquement arriver au monde, naître et renaître, survivre aux guerres, aux maladies, aux séparations, prendre des risques et les assumer. Ce qu'on qualifie aujourd'hui de résilience. Voilà la force de notre premier couple. Dans les deux récits, la première femme est la première pensée libre de l'humanité, elle veut comprendre, soif de ce fruit qu'est la connaissance du bien et du mal, désir de s'émanciper au risque de la colère divine, elle affrontera les conséquences de son acte, la douleur comme la joie, la peur du vide et la force de l'espoir qu'un jour nouveau est possible.

Tout travail de création passe par une œuvre de séparation, de mise en ordre, y compris dans notre vie, dans notre être. De deuils en deuils il faut avancer et chercher de nouveau l'équilibre et l'harmonie. Que d'abandons dans la vie ! Que de cris de désespoirs résonnent en nous et autour de nous. Chassés du paradis, l'humanité a vogué ainsi au cours de l'histoire pour trouver où poser sa tente, où construire sa maison, où abriter sa famille. Le matin je vis en paix avec les miens, les enfants partent à l'école, on se retrouve pour le dîner et le soir la guerre frappe à la porte sans prévenir, il faut fuir. Le travail d'harmonisation se fait progressivement et douloureusement. Rien n'est acquis pas plus pour Adam et Ève que pour nous. Le défi de l'être humain, marqué par le manque dès sa création, est de mettre fin à sa solitude fondamentale. Et la sexualité, parce qu'elle est conçue comme la rencontre de deux visages qui se regardent, est l'aboutissement de sa quête. L'harmonie de la création se décline dans l'équilibre fragile de l'amour, dans les forces qui tout en s'opposant construisent un édifice sur lequel les générations pourront s'appuyer pour trouver la stabilité sur une terre à la dérive. Du chaos naît la création. Au sein de l'histoire réside le tragique, la mort s'empare toujours de la vie, les coccinelles mangent les pucerons, le chat attrape l'oiseau et l'homme tue l'homme par ambition, jalousie, vengeance... Alors le paradis, illusion, conte de fée ou leçon de vie ?

Pas de retour en arrière, pas de regrets. Comme nos premiers parents, il faut affronter en face ce qui arrive sans en avoir connaissance. La beauté de la vie est à la fois réminiscence de la beauté première celle du premier couple et promesse d'un paradis à construire ici et maintenant. A nous de chercher au sein de notre histoire, ces petits paradis qui se cachent sous de grandes misères, ces instants de grâce éphémères et merveilleux à la fois, ces jardins fleuris du

printemps. En souvenir d'un paradis perdu, à mesure que mon temps s'écoule, je façonne l'itinéraire de ma vie à mon image, je fais œuvre de création, j'accorde à la source intarissable d'un sourire, d'une larme, d'une émotion, d'une parole la même intensité que celle de Adam à la vue de Ève et d'Ève se réveillant à côté d'Adam. J'installe mon corps et mon esprit dans ce bien-être paradisiaque qui transcende tous les maux du quotidien.

Ainsi pour ce trimestre, chère adhérente de Littor'elles, je vous invite à la célébration de la beauté, une ode à la vie et l'amitié.



Votre Présidente,
Chantal Bertrand